L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 17 NOVEMBRE 1885.

Concert de Mlle Marie Wannack.

[illegible] du moins nous n'avons pas [illegible] notre espoir; le succès a [illegible] pour la bénéficiaire—art et [illegible] aux qui s'intéressent [illegible] belle soirée, aient [illegible] là. [illegible] ouvrait pentes [illegible] empressés qui [illegible] absolument [illegible] nait [illegible] ient [illegible]

[illegible] avons entendu, dimanche et [illegible] au Grand Opera House: *Il Trovatore* et la *Lucia*, chantés par la troupe milanaise qui, après avoir fait son tour des Etats-Unis, vient de nous arriver.

Demain nous rendrons compte de ces deux représentations, qui ont valu aux artistes l'accueil le plus bienveillant, comme fait en faire notre public. Il y a eu bravos, rappels, et ce qui ne gâte rien, belles recettes.

Ce soir *La Traviata*, pour laquelle la location est déjà importante, nous dit-on. Que les chanteurs qui nous visitent ainsi, fassent riche récolte et le défilé nous sera continué. C'est ce que nous souhaitons.

THÉATRE ST-CHARLES.—La reprise de "49" a valu au St-Charles une recette très acceptable, et au public une satisfaction qui s'est fréquemment manifestée par des bravos. M. Loudon McCormack, chargé du rôle de *Forty-nine*, ne s'est pas montré sans mérite; dans plusieurs scènes importantes, il a fait preuve d'élan, d'intelligence scénique.

Mlle Blanche Vaughan est un sujet déjà connu à la Nouvelle-Orléans, et connu fort avantageusement. Elle nous est revenue avec ses jolies qualités de soubrette et plus d'habitude encore des planches. Elle imprime du cachet à ce personnage de Cécorita, dont les allures lui vont à merveille.

Les deux premières représentations de 49 ont réussi. Il en sera de même, sans doute, de la troisième et de la quatrième qui seront données aujourd'hui en matinée et en soirée.

A l'OPÉRA.—L'Opéra retrouvait hier une de ses plus brillantes soirées. Représentation dramatique—concert—entrecoupé le succès; les tables charmantes dressées au foyer ont eu un débit abondant. Nous supposons donc que la recette a pleinement répondu à l'attente des dames patronnesses de cette fête, si remarquablement réussie sous le rapport artistique aussi.

Une fois, de plus nous les félicitons de la façon persévérante et habile dont elles ont conduit leur entreprise. Impossible de rencontrer une plus grande aménité de main.

THÉATRE FARANTA.—La semaine qui s'est ouverte hier, pourrait bien laisser dans l'ombre toutes celles qui l'ont précédée, si brillantes qu'elles aient été. Cette semaine a débuté par un drame à grand spectacle: *The Gold King*, qui formera le spectacle jusqu'à jeudi soir inclusivement.

Après cet ouvrage viendra un autre drame: *For a Life*. Dans les deux pièces paraît le célèbre chien *Hector*; une bête merveilleusement dressée.

Prix d'entrée 10 cents.

MUSÉE-THÉATRE.—Le spectacle est toujours varié et amusant chez M. Robinson; toujours vous y voyez cet étrange jeu de la nature qu'on nomme M. Hung. Un mortel étoffé à ce point que *six* n'opérait de la moitié de sa peau, prêtant avec une générosité sans égale, il lui en resterait largement encore pour être tres convenablement couvert.

Seulement n'oubliez pas que l'engagement de ce phénomène—à 500 dollars par semaine, la peau humaine est hors de prix—n'a plus que très peu de jours de durée.

Prix d'entrée 10 cents

Représentations de 10 heures du matin à 10 heures du soir.

Les journaux italiens signalent l'arrivée, à Milan, de l'ex-impératrice Eugénie, en compagnie de M. Piétri et de la sœur du général Bazbaki.

COMPAGNIE D'ASSURANCES

"HOPE"

De la Nouvelle-Orléans.

Incorporées en avril 1857, réorganisée en 1862.

Bureau 128 rue Gravier.

Capital $250,000

Cette Compagnie assure contre les risques d'incendie, de rivière et de Marine.

Aux taux les plus réduits.

Donnant aussi assurance sur couple aussi une participation aux profits de la Compagnie sans être actionnaires.

Pertes promptement et équitablement ajustées.

J. A. CHALARON ..... Président
LOUIS BARNETT ..... Secrétaire
MARCUS STERN ..... Vice Président

13 fev28—1 an 6 o

La mission de la femme.

Les devoirs du sexe faible.—Comment ils doivent être remplis.

Quelle tâche imposante est assignée à la femme! Il n'y attache la plus grande dignité. Elle n'est pas destinée à voter les lois, à commander des armées, à diriger de vastes entreprises, mais c'est elle qui forme ceux par qui les lois sont faites, qui instruit les chefs des puissantes armées et les souverains des grands empires. Elle est tenue de veiller avec sollicitude sur la frêle créature qui lui doit l'existence physique, morale et intellectuelle et de la défendre contre les atteintes de la maladie. Elle doit, lui inculquer des principes de sagesse, l'initier aux saines doctrines, lui inspirer ses sentiments élevés qui devront être plus tard sa règle de conduite et être pour ses descendants une source intarissable de bienfaits. Oui, à la femme est confié le privilège béni de son ager ceux qui souffrent. Elle sourit avec sérénité au baptême, pleure aux funérailles, console les affligés. Telle est sa destinée, tels sont ses devoirs.

Mais comment pourrait-elle remplir sa mission, si elle ne jouit pas d'une robuste santé? La préparation du Dr S. B. Hartman, connue sous le nom de PERUNA, est précisément ce qui faut aux personnes qui souffrent de la plupart des maladies inhérentes à ce climat. C'est un remède sans pareil pour les femmes: l'exemple de Mme J. W. Reynolds, de New Lisbon, Columbiana County, Ohio, le prouve surabondamment. Elle dit qu'elle a souffert pendant des années d'une congestion des poumons, d'un catarrhe à la tête et d'un mauvais rhume. Elle avait eu pour la soigner plusieurs médecins, mais aucun n'avait pu la soulager. On la décida à essayer le PERUNA, et au mieux se déclara immédiatement. Après en avoir pris une bouteille, la toux cessa, et au bout de fort peu de temps, ses autres maux disparurent. Elle a entièrement recouvré la santé, et elle déclare devoir son salut au PERUNA.

M. J. W. Reynolds, son mari, était un invalide. Il dormait fort mal, et ne pouvait pas travailler. Il employa le PERUNA et il en résulta qu'il fut entièrement rétabli et qu'il recouvrit ses forces et sa vigueur première. Il se sent, dit-il, comme un nouvel homme.

M. Bernhardt Seubs, St. Clair, St. Clair County, Mich., dit: "J'ai essayé votre PERUNA dans les différentes maladies auxquelles sont exposés les membres d'une nombreuse famille, parents et enfants, et je me suis convaincu dans chaque cas que c'était le remède qu'il nous fallait. Aucune famille ne saurait s'en passer."

Nancy Feterman, Cookport, Indiana County, Pa., dit: "Messieurs, votre précieux PERUNA est le meilleur médicament que j'aie jamais employé."

Le Peruna se vend chez tous les pharmaciens au prix de $1.00 la bouteille, et de $6 six bouteilles. Si votre pharmacien ne le vend pas, nous vous l'enverrons sur le reçu du prix régulier. Nous préférons cependant que vous vous le procuriez de votre pharmacien; mais, dans le cas où il n'en aurait pas, il sera de son conseil que l'on vous donnerait de faire usage d'un autre médicament, demandez-le nous, et il vous sera immédiatement envoyé.

S. B. HARTMAN ET CIE,
Columbus, Ohio.

La Dernière Bataille de Paris.

La plus magnifique création de Philippoteaux, le grand peintre d'histoire français, est indubitablement le Panorama de *La Dernière Bataille de Paris*, maintenant en exhibition au coin des rues Dauphine et du Canal. Il faudrait des heures pour la décrire dans tous ses détails. Elle demande à être soigneusement étudiée, comme les œuvres de Raphaël et de Michel-Ange.

On a vous les yeux, dans toute leur réalité, la beauté de la scène et les brutalités horribles de la guerre. Tout cela est si vrai, si tangible, que le spectateur se demande s'il n'entend pas les commandements, les appels des officiers, le grondement du canon, le fracas des caissons courant sur la glace. On dirait que les arbres eux-mêmes s'agitent; que femmes, hommes et chevaux, sont bien là devant vous, à vous toucher, et vivants.

Grand Opera-House.

TROUPE ITALIENNE.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 16 novembre 1885.

Thermomètre de R. SCHMITZ, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	54	12°
Midi	66	19°
3 P. M.	66	18°
6 P. M.	59	15

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

Mariages.

M. H. Fontan à Mlle L. Marie Mernier.
M. Hyland à Mlle A. E. Mohan.
George McLellan à Mlle J. Gross.
H. Madel, Jr. à Mlle L. Branchin.
P. Buhler à Mlle R. Marcon.
A. B. Ovitter à Mlle L. Yates.
J. Coyne à Mme R. Brown.

Naissances.

Mme J. R. Malthes, un garçon, 14 septembre.
Mme L. Zug, une fille, 4 novembre.
Mme U. Pichon, un garçon, 31 octobre.
Mme C. Y. Farish, jumeaux garçon et fille, 5 novembre.
Mme M. Rohrbacker, un garçon, 29 octobre.
Mme E. Christopher, un garçon, 11 novembre.
Mme O. Harting, une fille, 24 octobre.

Décès.

B. Roland, 24 ans, 412 rue Bagatelle.
J. O'Donnell, 86 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres.
E. Jones, 5 mois, 516 1/2 rue Commune.
Jno. Shaff, 31 ans, 172 rue Orléans.
M. Quade, 70 ans, 82 rue St-Thomas.
Mme Vve A. Smith, 40 ans, 156 rue Jackson.
H. Sen, 11 mois 18 jours, 429 rue Liberté.
Fille de Mme C. Hill, 298 rue St Louis.
Mme E. D. Lane, 30 ans, 342 rue St André.
Mlle E. W. Gubble, 35 ans, 261 rue Camp.
E. V. Moore, 3 ans, rues Race et Camp.
J. Nelson, 65 ans, 100 rue Derbigny, côté Sud.
Joseph Benjamin, 2 mois, 162 rue Union.
Mlle M. C. Kilshaw, 45 ans, avenue Napoléon, près Laurel.
C. W. Robinson, 19 mois, 320 rue Washington.
W. S. Heidbink, 13 mois, 481 1/2 rue Bienville.
Mme J. Klinder, 56 ans, 315 rue Fulton.
W. Sluck, 69 ans, 270 rue Dryadras.
M. Salet, 66 ans, Asylum Holy Family, rue St Bernard.
W. Fletcher, 48 ans, rues South et Short.
O. Arnault, 3 ans, 6 mois, 81 rue Désiré.

Décès de la semaine.—Il est mort, pendant la semaine, dans les limites de la Nlle-Orléans, 102 personnes, dont 14 de phthisie pulmonaire, 6 de fièvres diverses, 6 de la diphtérie, 3 de la maladie du cœur, 7 de la maladie de Bright.

Ages—Au-dessous d'un an, 18; de 1 à 2 ans, 7; de 2 à 5 ans, 8; de 5 à 10 ans, 3; de 10 à 15 ans, 1; de 15 à 20 ans, 3; de 20 à 25 ans, 8; de 25 à 30 ans, 5; de 30 à 40, 12; de 40 à 50 ans, 8; de 50 à 60 ans, 7; de 60 à 70 ans, 11; de 70 à 80 ans, 5; de 80 à 90 ans, 3; de 90 à 100 ans, 1.

Nationalités.—Anglais, 1; Français, 2; Allemands, 6; Irlandais, 5; Italiens, 0; Louisianais, 70; Américains (autres que Louisianais), 14.

Il est mort 50 personnes du sexe masculin, et 52 du sexe féminin.

Il y a eu 15 décès à l'hôpital de charité.

Les coroners ont délivré 18 certificats de décès.

Proportion des décès (sur la base de 1,000 par an), dans la semaine, 22.66; blancs, 19.10; couleur, 32.19.

Cour Suprême.—La Cour Suprême a rendu hier les décisions suivantes:

Par le juge-président Bermudez.

Le Morgan's Louisiana and Texas Railroad Company vs le juge de la cour d'appel du troisième district—Appel repoussé.

R. Young vs Marie J. Jackson;—Jugement de la cour inférieure amendé, allouant $1000 au lieu de $1159 à la demanderesse.

P. Doullut vs Hugh McManus—Décret infirmé et affaire renvoyée devant la cour inférieure, le demandeur condamné à payer les dépens.

M. Upton vs Lazarus, juge de la Division E, Cour Civile de district.—"Mandamus" rendu préemptoire.

John Crossley et fils, vs les Commissaires de la Louisiana Savings Bank and Safe Deficit Company.—Décret infirmé en partie.

Par le juge Poché.

G. Corral & Cie., vs l'Eclipse Towboat Co.—Décret infirmé et jugement de non lieu.

Anthony J. Starcken vs le juge de la Cour Civile de District.—Mandamus de prohibition, écarté.

Charles W. Roth vs le juge de la cour du 23me District Judiciaire. *Writ* de mandamus et de prohibition refusés.

Par le juge Todd,

François Lamaique vs. L. André Burthe, juge d'instruction.—Mandamus rejeté.

Joseph Nathal vs. R. C. Davey, juge d'instruction.—*Writ* rendu préemptoire.

Dominique Rotzé vs. R. C. Davey, juge d'instruction.—*Writ* rendu préemptoire.

Par le juge Manning.

Elizabeth Bedele vs. David Calder et al.—Décret confirmé.

Margaret Mott et son époux vs. N. H. Righton, juge.—*Writ* repoussé.

Adolphe Schreiber vs. le Bureau des Assesseurs—Décret infirmé et rendu en faveur des défendeurs.

J. S. Barton et al vs. le Bureau des Assesseurs.—Actions de la Bourses aux Actions rendues taxables comme celles de la Bourse du Coton.

Le juge Poché a émis une opinion dissidente.

Par le juge Fenner.

Nicholson son épouse et autres vs. le Juge de la Cour Civile de District, division A.—Mandamus refusé.

Conner & Hare vs George M. Robertson—Décret infirmé et rendu en faveur des demandeurs.

Mme Marie E. Fairex vs Henry Bior—Décret confirmé.

L'Etat de la Louisiane vs George Washington alias George Bartley—Décret infirmé.

No 9316—Mme Jessie R. Bell vs. A. Riggs & Bros.—Injonction maintenue.

No 9339—Mme Jessie R. Bell vs. A. Riggs & Bro.—Décret confirmé.

E. & W. B. Jacobs vs. le Bureau des Assesseurs et autres—Décret confirmé.

Cour fédérale.—Le sieur John D. Palmer a comparu hier devant la cour du Commissaire des Etats-Unis, sous l'inculpation d'avoir brisé le cachets de lettres à la poste et d'avoir dépouillé celles-ci de leurs contenus, argent et objets de valeur.

L'accusation a été soutenue par le procureur de l'Etat, M. Parlange. Après l'audition de plusieurs employés du gouvernement, le prévenu a été reconduit en prison, faute d'un cautionnement de $1750. Le grand jury sera saisi de l'affaire aujourd'hui et mettra Palmer en accusation devant un tribunal supérieur, si la plainte formulée contre lui est fondée.

Cour criminelle.—Section A—Juge Romun—Les condamnations suivantes ont été prononcées hier:

John Allen; vol: une année de travaux forcés

Henri Stewart; détournement de fonds: deux années de travaux forcés.

Thomas Roney; actes de violence sur la personne de Lizzie Fleming: $50 d'amende ou un mois de détention.

Alexandre Logan; blessure sur la personne de Jules Locardi; une amende infime et une année de travaux forcés.

C'est aujourd'hui que le grand jury ouvrira une enquête relativement à l'assassinat du jeune homme Robert E. L. Diamond.

Bien que les vacances du juge Baker ne prennent pas fin avant le 30 de ce mois, le magistrat siégera dès mercredi prochain, pour la fixation des affaires seulement.

Cours des recorders.—Joe Dreller, William Morris, S. Robinson, Garrison Dunn, Wm Bolton, Antonio Borgia ont troublé la paix publique; il leur en a coûté des amendes variant de $5 à $25.

Abraham Miseral a été envoyé devant la cour criminelle sous prévention de blessure sur la personne de L. R. Brown.

L. R. Brown a été, lui-aussi, envoyé devant la cour criminelle sur une plainte de blessure déposée contre lui par Abraham Wiseval.

James Norton ou Skinney, a payé une amende de $20 pour avoir paru à la police dangereux et nourrir de mauvais desseins.

M. Precilla, trouvé coupable d'un vol de deux dollars, en a payé vingt-cinq sous forme d'amende.

Alfred Miller a dû payer cinq dollars d'amende pour avoir tenu des propos obscènes.

Incendie—Hier soir, vers quatre heures 30, la toiture de la maison située rue Bourbon, entre les rues Villeré et Robertson, s'est incendiée d'une façon inexplicable. Grâce aux prompts secours d'un pompier de la compagnie Vigilante No 3, M. Emile Willot, les flammes ont été éteintes avant qu'elles aient causé de bien grands dégâts, et sans qu'il ait été besoin de recourir aux services du corps des pompiers. La perte, évaluée à soixante-quinze dollars, est couverte par une assurance de six cents à la compagnie Germania. La maison est occupée par M. Daniel Martin et lui appartient.

Le mors aux dents.—Un cheval que conduisait un nommé L. Thomas Sutor dans une voiture légère, a pris le mors aux dents hier matin, avenue St. Charles, à la hauteur de la rue Marengo. La voiture versant, Sutor a été violemment lancé hors de son siège et s'est rompu la jambe droite au-dessus du genou. A l'hôtel Dieu, où il a été immédiatement transporté à sa propre requête, il a reçu les soins d'un chirurgien.

Renseignements demandés—Le chef de la sûreté a reçu hier une lettre de New York, lui demandant des renseignements au sujet d'un vieillard du nom de Michel Welsh, disparu de chez lui depuis quelque temps. Quiconque sachant dire où trouver le vieillard, apaiserait les craintes de sa famille.

Vols.—Il s'est commis deux grands vols la nuit dernière, l'un à Alger, chez M. Herbert; l'autre, en ville, dans une buvette tenue par M. John L. Siwa, au coin des rues Julie et Magazine. Les voleurs qui se sont introduits en la demeure de M. Herbert ont dû recourir à la violence pour mettre à exécution leur coupable dessein. Ils ont pénétré dans l'appartement où était couchée seule Mme Herbert, et ont assoupi à celle-ci sur la tête, alors qu'elle dormait profondément, plusieurs coups qui l'ont mise dans l'impossibilité d'appeler à son secours les personnes de la maison. Se sentant alors à l'aise pour opérer, ils ont coupé un matelas d'où ils ont retiré une très forte somme d'argent: quatre-cents piastres, et ont fracturé un meuble qu'ils savaient renfermer des bijoux de grande valeur. Après l'accomplissement de leur méfait, les cruels visiteurs se sont retirés de la maison, y laissant leur victime dans un état d'inconscience et baignant dans son sang.

L'Exposition de la Nouvelle-Orléans.

Le Président M. B. McConnico a reçu, hier, du Dr Duncan, commissaire de l'Exposition Américaine au Brésil, une lettre de Rio de Janeiro, en date du 17 octobre, dans laquelle il lui est annoncé que le Brésil va faire une excellente exposition à la Nouvelle-Orléans, non pour le moment de l'ouverture—il est trop tard—mais au commencement de décembre.

"Conservez-lui un espace convenable, car elle mérite d'être vue, dit la lettre. Je viens de parler à la *Société Agricole et Commerciale* quatre heures par jour afin de l'aider à expédier les objets qu'elle veut exhiber; je travaille à obtenir un navire de guerre dans le but de vous expédier le tout et je compte réussir.

J'ai fait parvenir à l'Empereur la lettre qui l'invite à assister à l'ouverture; mais il lui est impossible de s'absenter sans la permission du parlement, qui ne se réunit qu'en mai.

La population de Rio de Janeiro est très auxieuse d'avoir des communications directes avec la Nouvelle-Orléans; il peut s'établir un commerce vaste et lucratif entre les deux ports.

Le Brésil a une masse d'articles dont vous avez besoin; en retour, il prendrait votre farine, votre graisse et une infinité de produits que vous avez en abondance.

"Il est possible de lever ici $100,000 et d'avantage pour une compagnie en vue d'acheter trois vapeurs qui feraient le service entre les deux ports.

C'est le moment pour votre population de travailler à nouer des relations commerciales directes avec le Brésil.

Les Anglais sont tout cinq lignes entre Rio Janeiro et Liverpool. L'Allemagne, la France, l'Italie, la Nouvelle Zélande ont des lignes directes de communication.

Chaque jour de la semaine, il arrive ici des steamers de ces contrées et il en part pour les mêmes destinations. Les Brésiliens sont polis, ont l'esprit cultivé, et aiment beaucoup les Américains du Nord qu'ils regardent presque comme des compatriotes.

Le commissaire de couleur de l'Arkansas, M. J. P. Jones, s'excuse de n'avoir pu expédier encore l'exhibition de cet Etat, mais il est obligé d'attendre jusqu'à ce que tout soit arrivé.

M. Arthur Durieu a reçu, hier, de M. Bertrand, qui a eu une splendide exhibition à Louisville, une lettre dans laquelle il lui annonce qu'il vient d'expédier dans un wagon une grande quantité d'objets d'art, des statuettes, des peintures d'artistes de premier ordre et jouissant d'une grande renommée.

Le professeur Pain pousse rapidement ses préparatifs pour le grand spectacle du *Dernier Jour de Pompei*. Il lui faut, avant tout, faire repérer un grand nombre de figurants dont il a besoin. Il a dans ce but engagé 300 jeunes gens qui le trouveront à l'Exposition, à l'entrée de la rue Prytania, ce soir, à 7 heures.

Paragraphes.—Un commencement d'incendie a été éteint, hier soir, dans une maison en bois sise rue Franklin, entre les rues Homer et Newton, et habitée par une famille de gens de couleur. On évalue à cent vingt-cinq dollars les avaries.

—On verra dans nos colonnes d'annonces que la compagnie du chemin de fer Louisville et Nashville a fait une modification dans le service de ses convois. Ainsi, celui qui actuellement partait à 4 heures trainant 45 de plus pour New York, partira désormais dix minutes plus tôt, c'est-à-dire, à 3 heures, 35; et celui qui arrivait ici à 8 heures, 15 du matin, sera en gare à 7 heures 20.

—La Bourse Mexicaine a été ses officiers hier soir, comme suit: Pearl Wight, président; Joseph Bowling, vice-président; Col. A. W. Hyatt, trésorier; Pearl Wight, Joseph Bowling, V. M. Todd, J. J. Mellon, A. V. Hyatt, W. G. Wheeler, Col. J. M. Sinetty, J. F. de Williams, M. F. Dunn, G. W. Turnbull, Charles Morgan, Jas. G. Fernandez, T. E. Read, W. B. Petrinad, W. J. Ingalls, directeurs.

—La police signale à l'attention des autorités propres l'état de dilapidation d'une cheminée, North Basin street, qui met en danger la vie des passants.

—La première partie de Base Ball entre les joueurs de New York et ceux de St-Louis s'est livrée hier sur les terrains de l'Exposition devant un millier de spectateurs. Elle s'est terminée à l'avantage du club de St-Louis, comptant huit *runs* contre deux faits par le club rival. Le jeu du Base Ball a eu beaucoup d'admirateurs; et tout semble indiquer que les prochaines parties seront suivies avec un vif intérêt.

—Le comité de finance du Conseil municipal s'est réuni hier sur la proposition de toutes les ordonnances qui lui avaient été soumises le Conseil à sa dernière séance. Il se réunira de nouveau samedi prochain.

—Les commissaires de police ont suspendu de ses fonctions hier soir, l'agent de police C. Fogarty qui s'est montré négligent dans l'exercice de son mandat.

P. McCormack, autre agent de police, sera mis en jugement ce soir; lui aussi, n'a pas été consciencieux dans l'accomplissement de ses devoirs.

L'Indépendance belge reçoit, de son correspondant de Naples, une lettre contenant de curieux détails sur un médecin sicilien, qui prétend avoir trouvé un moyen infaillible pour guérir les cholériques. En voici un extrait:

Les journaux siciliens ne parlent plus que d'un vieillard providentiel, d'un vieux thaumaturge, d'un médecin de Militello, qui a déjà plus de quatre-vingts ans, et qui, il y a une semaine, est arrivé de Catane à Palerme, en annonçant qu'il apportait avec lui un remède infaillible contre le choléra.

—Mais pourquoi n'êtes-vous pas venu lorsque le choléra s'est manifesté? lui dit-on.

—Parce que je viens à peine de compléter mes études et de confectionner mon spécifique, qui non seulement guérit les cholériques, mais rappelle à la vie même les moribonds n'ayant plus quelques heures à vivre!

On lui a demandé aussitôt la cession, moyennant rétribution, de son "prodigieux" spécifique, mais le vieillard octogénaire a répondu: "Je ne vends pas mon invention, car je n'entends pas faire une spéculation pour m'entendre qualifier de jongleur forain. D'ailleurs, je suis vieux, fortuné et n'ai pas besoin d'argent. Je m'appelle Antonio Reforgiato et je veux respecter mon nom. Mon but est d'être utile à l'humanité. Quiconque est atteint du choléra n'a qu'à m'appeler, je courrai à son chevet et je le guérirai."

Et, en effet, le vieux docteur, qui a la physionomie d'un sorcier du moyen âge, répond à toute réquisition sans même demander si le malade est riche ou pauvre. Arrivé au lit de l'infirme, il se fait donner une assiette et un peu d'eau.

Resté seul avec le malade, il jette dans l'eau une substance dont nous ignorons la nature et applique sur l'estomac un linge imbibé de ce liquide en faisant avaler une pilule au patient.

Au bout de dix minutes, Antonio Reforgiato s'en va en disant que le malade est sauvé.

Ce qu'il y a de certain, c'est que la voix publique affirme que tous les malades du choléra à qui le docteur Reforgiato a administré son médicament sont guéris. Plusieurs personnes, qui méritent toute considération, affirment avoir assisté à de véritables résurrections.

Néanmoins, l'administration municipale, craignant d'avoir affaire à un charlatan, n'a pas voulu accorder au docteur Reforgiato une section de l'hôpital pour y opérer ses "miracles". Et cependant on cite les noms et adresses des personnes guéries et les maisons de celles-ci sont assiégées par une foule compacte de gens qui veulent comme saint Thomas, voir et toucher.

Un avenir prochain nous dira si le docteur Reforgiato est un "fumiste" qdelconque, un fou, un intrigant ou un bienfaiteur de l'humanité.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Convention Anglo-française.

Paris, 16 nov—Une Convention Anglo-Française relative aux pêcheries de Terre Neuve, a été signée en cette ville. Elle est regardée comme un compromis satisfaisant des questions en litige.

M. Brisson.—Crise ministérielle prochaine.

Paris, 16 novembre.—M. A. Brisson, premier ministre, a fait une déclaration aujourd'hui à la Chambre des Députés, relativement à la politique du gouvernement. Cette déclaration a été accueillie très froidement par les membres; surtout l'allusion au refus du gouvernement d'accorder une amnistie générale aux prisonniers politiques. Une crise ministérielle est probable.

M. Brisson.

Paris, 16 nov—Le bruit circule que le premier ministre Brisson recommande, pour l'amnistie, seulement Louise Michel, le prince Krapotkine et deux anarchistes de Lyon.

Le Premier Ministre Brisson.

Paris, 18 novembre—Le premier ministre Brisson, conformément au programme annoncé samedi, a fait un rapport aujourd'hui à la Chambre des Députés au sujet des intentions du gouvernement.

Il a dit qu'il espérait que le protectorat français dans l'Annam donnerait sous peu de bons résultats et permettrait le rappel d'une partie des troupes françaises de ce pays, le printemps prochain.

Un général résident sera établi à Hué, la capitale de l'Annam et une administration adoptée par le gouvernement du pays, semblable à celui de Tunis.

Le Cabinet demandera sous peu à la Chambre de voter de nouveaux crédits pour le Madagascar, et alors le gouvernement donnera d'autres détails à cet effet. En ce qui a trait aux questions religieuses, M. Brisson a dit: "il semble que, malgré l'attitude du clergé, une majorité des Français n'est pas en faveur de la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Il est nécessaire que toute cette question soit discutée avec gravité à la prochaine session de la Chambre.

M. Brisson a dit que les expéditions au Tonkin et au Madagascar est devenu trop onéreux pour les finances du gouvernement, et il appartient à la France d'abandonner sa première politique, en ayant toujours en vue cependant les intérêts nationaux et l'honneur du pays.

Il a été proposé par conséquent d'établir un système de protection à Hué, qui rayonnerait dans tout l'Annam et le Tonkin; et en même temps d'éviter minutieusement tout ce qui pourrait entraîner une annexion éventuelle de ces pays.

Il est aussi question de former une armée consistant en des troupes annamites, payées par le roi d'Annam, et en troupes tonkinoises payées temporairement par la France, pour protéger les frontières du Tonkin.

Le Roi de l'Annam administrerait le gouvernement de tout le pays, guidé par les résidents français. En ce qui a trait au Madagascar, M. Brisson a déclaré que le gouvernement reconnaît le fait que l'état actuel des affaires en ce pays ne peut se continuer.

La Chambre s'est ensuite ajournée à jeudi.

Le steamer Fulda

Southampton, 16 nov—Le steamer Fulda, parti de New York pour Brème, est arrivé dans ce port.

Expulsion d'Allemands-Américains

Berlin, 15 nov—L'ordre d'expulsion de cinq Allemands-Américains de l'île de Gorée, a été signé par M. Hanson, juge de district à Tondern.

Les noms de ceux qui ont été chassés sont: Ingam George, Japper Oake, Edward Nicholson, Hubert, Heinrich Riewertz et Peter Anderson.

Meurtre.

Tralee, 15 novembre — Les frères Wade Casey et Jeremiah Casey, deux jeunes gens nommés Sullivan, fils de fermier, Terrance McMahon et John Spring, ont arrêtés comme complices du meurtre de Cuntin.

Peste véroïle.

Halifax, Nouvelle-Ecosse, 16 novembre—Quinze cas de peste véroïle ont été constatés à Charlottetown. On n'a signalé aucun décès; les citoyens prennent des mesures pour empêcher la maladie de se propager.

Le gouvernement local a refusé de permettre l'usage, comme hôpital, d'un vieil asile depuis longtemps inoccupé qui se trouve près de la ville; mais les citoyens de celle-ci s'en sont emparés par la force et y ont transporté des malades.

La Marquise de Lansdown.

Halifax, 16 novembre—La marquise de Lansdown est arrivée hier et s'est rendue à Ottawa.

Le gouvernement Grec.

Athènes, 16 novembre.—Le gouvernement grec a contracté pour 60 mitrailleuses et canons Nordenfeldt et 100,000 cartouches au prix de $160,000. Le gouvernement a aussi négocié un emprunt de $350,000 avec la banque Nationale.

Achat de charbon et de chevaux.

Londres, 16 novembre—La Turquie a commandé 20,000 tonnes de charbon à New Castle pour être livrée en six semaines. Elle a envoyé aussi $150,000 en Hongrie pour l'achat d'autres chevaux d'artillerie.

Le Journal Handelsblar.

Amsterdam, 16 nov—Le journal Handelsblar, dit le Dr Metzger, a été invité par le Pape, à se rendre à Rome, pour une consultation sur l'état de santé de Sa Sainteté.

Les Iles Caroline.

Madrid, 16 novembre—On dit que le Pape a reconnu la souveraineté de l'Espagne sur les îles Carolines, et consolité l'Allemagne d'accepter la concession commerciale stipulée dans la Note de l'Espagne en date du 10 septembre. La décision, dit-on, a été présentée aujourd'hui à l'Allemagne et à l'Espagne.

LA SERVIE ET LA BULGARIE.

Mouvement en avant des Serbes.

Rustchuk, 15 nov—Une grande activité règne à Philippopolis. Des trains remplis de soldats, chantant des chansons patriotiques, partent constamment pour les lignes. La population, dans tout le pays, manifeste un grand enthousiasme.

Les troupes sont enchantées à l'idée de combattre pour la première fois sans un étranger dans leurs rangs.

La Bulgarie a décidé de rester sur la défense. Elle accepte la guerre avec calme, sachant que l'Europe l'exonérera de tout blâme.

Le Prince Alexandre et la Servie.

Rustchuk, 15 novembre—Le Prince Alexandre a envoyé une circulaire aux Puissances, dans laquelle il se plaint de ce que l'agent serbe au Bulgarie ait retardé, pendant quelques heures, la notification de la déclaration de guerre de la Servie. Le Prince Alexandre nie avec indignation que les Bulgares aient violé la frontière serbe; il déclare que les Serbes sont seuls à blâmer pour les récents événements survenus à la frontière.

Le Roi Milan.

Belgrade, 15 novembre—Un décret a été lancé, annonçant que le Roi Milan aura le commandement en chef des troupes serbes et nomme le général Petrovitch chef d'état-major.

Le général Jankovitch, ministre de la guerre, est parti pour Pirot.

On rapporte que le roi Milan a télégraphié à l'Empereur d'Autriche-Hongrie que le mouvement en avant des Serbes, sur la Passe Dragoman, a commencé.

Quatre Serbes, arrivés à bord d'un steamer à Lampalastaka, ont été arrêtés par des autorités bulgares.

Le Roi Milan et le Général Ronkitch.

Constantinople, 15 novembre—Le ministre serbe, résidant à Constantinople, en notifiant le Sultan d'une déclaration de guerre de la Servie à la Bulgarie, appuie la proposition de la Servie en faveur du retour au *statu quo antè*; il favorise aussi le projet de l'autorité accrue du Sultan dans les Balkans.

Les officiers turcs sur les frontières grecques et serbes ont été requis de repousser toute tentative d'invasion du territoire turc, et cela sans attendre d'ordres à cet effet.

Combat entre les troupes serbes et bulgares.

Sofia sera assaillie sous peu de jours.

Londres, 15 novembre—Six bataillons d'infanterie serbe, deux batteries d'artillerie et deux escadrons de cavalerie ont attaqué aujourd'hui deux bataillons de troupes régulières et irrégulières bulgares.

Les Bulgares ont eu 34 hommes tués et blessés.

Les troupes Serbes, sous le commandement du colonel Michkovitch, ont occupé Isaribrod, et ont perdu peu d'hommes. Cinquante Bulgares ont été pris et envoyés à la forteresse à Belgrade.

Le général Topolovitch, avec la division Morava, opère contre Trn.

Les colonels Michkovitch et Berecky, commandants des divisions Drina et Shumadja, s'avancent sur la Passe Dragoman.

Le général Iowanvitch commande la division du Danube, qui est maintenue comme force de réserve à Belapalank.

Djuknitch conduit la division Trinock contre Belogradship. Chaque division se compose de 20,000 hommes.

Le roi Milan, avant de se porter en avant, a dit au Col. Benecky que Sophia serait prise dans trois jours.

Les projets de la Servie.

Londres, 15 nov—Le temps est splendide pour la campagne en Bulgarie; pourtant les troupes souffrent du froid la nuit; elles n'ont pas de vêtements assez chauds pour la saison.

Aujourd'hui, au cours d'une entrevue en cette ville, le ministre serbe a déclaré qu'il croyait que si la Conférence Balkane désirait arrêter la guerre entre la Servie et la Bulgarie, son gouvernement se rendrait à ce désir, après la prise de Sofia.

La Serbie, a-t-il dit, désire un traité de commerce avec la Bulgarie et les facilités commerciales qui en découlent.

Elle veut aussi annexer cette partie de la Bulgarie que les Serbes occupaient quand la Conférence de Berlin s'est réunie.

La Serbie, a-t-il ajouté, n'a pas en vue la conquête de la Bulgarie, et il n'y a, par conséquent, aucune raison pour que les Puissances interviennent.

Le ministre s'est étendu sur la supériorité de la carabine dont les Serbes font usages sur l'arme que possèdent les Bulgares.

Les officiers de douane à Bourges, Roumélie Orientale, ont été notifiés que dorénavant les importations de la Turquie doivent payer les mêmes droits que les importations provenant d'autres pays étrangers.

Succès des Serbes.

Londres, 15 nov—On rapporte que les Serbes ont pris Adlichkula.

Le bruit répandu samedi soir que ceux-ci avaient pris Trn est de nouveau mis en circulation.

On dit que ces deux endroits ont été enlevés, après un combat corps à corps, de courte durée.

Les Journaux Russes.

St-Pétersbourg, 15 novembre—Les journaux officiers et nonofficiels russes sont unanimes à condamner la guerre fratricide des Serbes et des Bulgares, et déclarent que la Russie ne pourra pas rester calme pendant que la Serbie et la Bulgarie se porteront de tels coups.

Le général russe à Rostchok a été requis de se tenir prêt à partir avec les archives de son bureau.

Un steamer est arrivé ici avec 5,000,000 de cartouches, qu'on décharge en ce moment.

Les soldats de la Garde Nationale ont été appelés sous les drapeaux.

Le journal de St Pétersbourg insinue que l'Angleterre en retardant la réunion de la Conférence Balkane, s'est rendue responsable de la déclaration de guerre entre la Serbie et la Bulgarie.

Le Journal Standard.

Londres, 15 novembre—Le journal Standard, se livrant à des commentaires sur l'ouverture des hostilités entre la Serbie et la Bulgarie, dit:

"La guerre est actuellement dans les Balkans. Nous en voyons le commencement; mais aucune intelligence humaine ne peut mesurer la fin ou l'intensité de